

14/18  
VERDUNDes Flammes  
à la lumière

Quelques minutes avant le début du spectacle, les bénévoles s'apprêtent avec minutie. Dans les coulisses, le souci du détail est permanent.



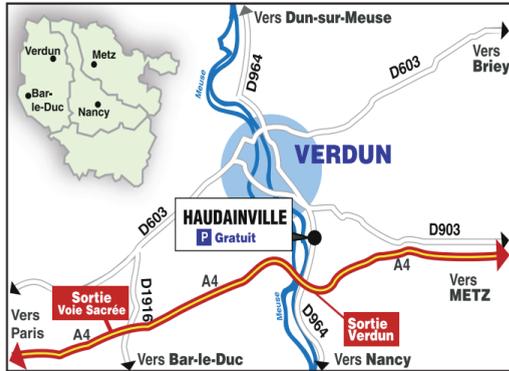
Avant le retour du déluge de feu, discussion entre soldats. Avec parfois des interrogations sur le sens de cette guerre qui a tué des millions de personnes.



Après la guerre, des milliers de soldats disparus non identifiables sont retrouvés. Ils rejoignent l'Ossuaire de Douaumont qui apparaît grâce à la vidéo projection.



Après un nouvel épisode terrible pour l'humanité, la réconciliation franco-allemande sanctuarise la paix en Europe. Cette poignée de main en évoque une autre.



## Son et lumière à Verdun : Des Flammes à la lumière

## Lumière sur 14-18

A un an du centenaire de la Grande Guerre, le spectacle joué à Verdun nous replonge dans cette période qui a bouleversé le monde.



■ Sous le feu de l'artillerie, les soldats montent à l'assaut. La peur au ventre, la patrie dans le cœur.

## Organiser sa visite

**Dates :** Représentations les vendredis et samedis du 21 juin au 27 juillet : ouverture des portes à 19 h 30, et début du spectacle à la nuit noire (il est conseillé d'arriver vers 22 h sur le site).

**Pratique :** Tribune numérotée, sièges, coquilles. Traduction simultanée en allemand, anglais et néerlandais (avec casques). Accès facilité pour les personnes handicapées (informations au 03.29.84.50.00). Spectacle déconseillé aux enfants de moins de 5 ans. Pour les enfants et les jeu-

nes, se munir d'une pièce d'identité.

**Situation :** Le spectacle a lieu dans les carrières d'Haudainville, à l'entrée Sud de Verdun sur la route Nancy/Metz. Suivre autoroute sortie Verdun. À 1 h de Paris en TGV (accès parfaitement fléché). Parking gratuit sur place. Aire d'accueil gratuit pour les campings (informations au 03.29.84.50.00). Animaux interdits.

Possibilité de dîner sur place, uniquement sur réservation au 03.29.84.50.00.

## Tarifs

Place de spectacle seule, tribune normale : adulte 20 €, jeune (7-15 ans) 12 €, chômeur, étudiant 15 € ; pack famille (2 adultes et 2 jeunes) 53 € ; enfant (moins de 7 ans) gratuit.

Place de spectacle seule, tribune centrale : adulte 25 € ; jeune 15 € ; chômeur, étudiant 19 € ; pack famille : 67 € ; enfant 9 €.

Dîner et spectacle tribune normale : adulte 36,50 € ; jeune 28,50 € ; chômeur étudiant 31,50 € ; enfant 9 €.

Dîner et spectacle, tribune centrale : adulte 41,50 € ; jeune 31,50 € ; chômeur, étudiant 35,50 € ; enfant 14 €.

## Réservations

En ligne : sur le site

www.connaissancedelameuse.com. Les tarifs réduits ne sont pas disponibles avec la réservation en ligne.

**Par courrier :** bulletin de réservation à télécharger puis à renvoyer à : Connaissance de la Meuse, Carrières d'Haudainville, 55100 Verdun.

**Par téléphone :** au 03.29.84.50.00 (paiement sécurisé). La réservation de billets enfants est obligatoire.

## Autres points de vente

Offices de tourisme de Verdun, Bar-le-Duc, Saint-Mihiel, Vaucouleurs, Nancy, Metz, Maison du tourisme de Verdun ; France Billets ; Magasins FNAC, Carrefour, Géant, Réseau Ticket-Net, Leclerc, Cora, Auchan.

## Du champ de bataille au spectacle

## Le silence de Fleury



■ Le village de Fleury, un des villages détruits, jamais reconstruit.

Au cœur de la bataille de Verdun, Fleury, comme huit autres villages meusiens, a été totalement détruit. C'est aujourd'hui l'un des sites incontournables du tourisme de mémoire avec des trous d'obus recouverts par du gazon, les rues du village baliées par des pierres blanches et les maisons par des panneaux. Le seul bâtiment est la chapelle de l'Europe, près de laquelle on vient de retrouver 26 poilus. Non loin se situe le Mémorial de Verdun, consacré à la bataille la plus fameuse de la Grande Guerre avec de

nombreux objets du quotidien des poilus. Dans « Des Flammes à la lumière », le martyr de Fleury est évoqué par un soldat : « Bien sûr, Madame, que la bataille est finie. Mais vous ne pouvez plus retourner à Fleury... Vos vaches et vos poules, ma pauvre grand-mère, aucune chance pour que vous les retrouviez... Il n'y a plus rien à Fleury, rasé Fleury, comme Douaumont, comme Cumieres, comme Samogneux, comme Louvemont... Plus rien. Anéantis, Haumont, Bezonvaux, Ornes, Vaux-devant-Damloup. »

La découverte récente de 26 poilus morts à Fleury en 1916 dans l'enfer de Verdun a suscité une grande émotion. Engagés avec conviction et la patrie au cœur, ils ont vu leur destin basculer dans l'horreur. Ils étaient jeunes, à l'image des acteurs principaux Des Flammes à la lumière, devenu le plus grand spectacle en Europe consacré à la Grande Guerre.

C'est leur histoire, mais aussi celles des Allemands et Américains ayant foulé le sol meusien, que Connaissance de la Meuse évoque depuis 1996, et cette année, chaque vendredi et samedi soir entre le 21 juin et le 27 juillet, dans une carrière aménagée en salle de spectacle de plein air à côté de Verdun. Cette évocation historique jouée par 400 bénévoles (acteurs et techniciens) ne se contente pas de montrer la guerre. Elle est là avec force de moyens techniques : le son symbolisant les bombardements aveugles qui font trembler le spectateur sur son siège, les jeux de lumières illustrant les explosions et les assauts des soldats au petit matin ou à la tombée de la nuit sur des terrains retournés par les obus. L'équipe de Jean-Luc Dem-

mandre va plus loin et fait le lien avec notre temps en célébrant la réconciliation. Ainsi, de jeunes hommes et femmes français et allemands de notre époque participent à un spectacle. Lors d'une pause, ils évoquent leur motivation à participer à ce devoir de mémoire. Leurs aïeux étaient sur le champ de bataille. Leur histoire est celle de l'humanité.

Les heures paisibles dans les villages ruraux de chaque côté de la frontière puis la mobilisation, et les combats. Le ciel rougit sous les coups de canons de l'artillerie. La santé et le moral des hommes sont rongés dans les tranchées par la faim, le froid,

l'attente, et les animaux. À la joie de recevoir du courrier de l'arrière-front succède l'incompréhension car, là-bas, on rit et chante. Il faut remonter au front, aller au-devant des gaz meurtriers ou se faire faucher par la mitraille des adversaires. Trois destins vont se croiser : un jeune Français, Jean, une infirmière belge, Hélène, et un soldat allemand, Karl. La foi en l'action s'efface devant le désarroi. Ils se verront une fois, dans un poste de secours où l'infirmière, débordée, soigne la jambe de Jean et ferme les yeux de Karl.

Les deux survivants se retrouveront bien après le clai-

ron de l'Armistice. Le spectacle de Verdun n'omet pas l'après-guerre : le funèbre cortège des restes de soldats allemands et français mêlés vers l'Ossuaire de Douaumont, la montée des périls vers 39-45, le pèlerinage des poilus à Verdun jusqu'à leur dernier souffle et la construction de l'Europe symbolisée par la poignée de mains entre deux soldats français et allemand qui en rappelle une autre. Aujourd'hui, les poilus sont tous décédés. Pour ne pas oublier, Connaissance de la Meuse réussit le pari de rassembler toutes les générations. Sur la scène et dans les tribunes.

Sébastien GEORGES

## Côté scène

## Nés dans les Flammes

Pour coller au plus près de la réalité, l'événement spectacle de Verdun ne pourrait exister sans ses enfants qui font partie intégrante du spectacle. Ils sont présents essentiellement dans les scènes d'avant et d'après-guerre jusqu'à la transmission de flambeau lors d'un pèlerinage du poilu Jean, devenu octogénaire, avec son petit-fils à Verdun en 1986. Ils s'appellent Stanislas, Sacha, Tom, Alexis, Léa, Hugo, Chloé, Mégane ou Morgane. David à 2 ans et demi et les yeux qui brillent en enfant son costume des années 1910. A son âge, Sacha, 8 ans, était déjà là. Il ne

se souvient plus de ses premiers pas. « Normal, souffle son père, lui-même acteur bénévole. Il a commencé dans le ventre de sa mère et véritablement sur le spectacle lorsqu'il a su marcher à 1 an et demi. » Ils sont Meusiens et heureux de participer à l'aventure, même s'ils ne comprennent pas forcément toute l'histoire. Stanislas a eu envie de se retrouver sur la scène après avoir assisté aux spectacles où jouait sa mère : « C'est intéressant de se souvenir ainsi de la Grande Guerre et de ce qui s'est passé chez nous. J'aime la scène de l'Armistice et celle du retour des soldats. »



■ Les enfants Des Flammes à la lumière.

## Côté technique

## La vidéo-projection dans la place



■ Des appareils flambants neufs pour dynamiser le spectacle.

Si Jean-Luc Demandre annonce de nouvelles scènes pour 2014, puis tous les deux ans jusqu'en 2018 pour le Centenaire, pas question de changer le scénario. Toutefois, l'évocation évolue. Grâce au progrès du savoir-faire des bénévoles qui se transmettent les destinées du spectacle depuis 17 ans et par les avancées techniques et technologiques. Cette année, Connaissance de la Meuse a investi dans un système de vidéo-projection identique à celui animant la place Stanislas chaque été. Le changement majeur de 2013 se trouve dans ces matériels enfermés à l'intérieur d'un espace climatisé et perché à 11 m du sol dans une tour de 15 tonnes construite par les bénévoles. À l'étage inférieur, dans la régie, un jeune bénévole leur adresse le programme depuis un ordinateur qu'il a conçu. Trois appareils pro-

jettent un faisceau de lumière de 300 m de long et de 150 m de large sur une trentaine de mètres de hauteur. Le matériel précédent était devenu si obsolète qu'il était impossible de trouver des pièces. Désormais, « Des Flammes à la lumière » imprime des images sur les parois de la carrière d'une qualité inégalée : les croix symbolisant les centaines de milliers de morts de la bataille de Verdun lorsque le soldat allemand Karl s'éteint dans l'infirmier d'Hélène. L'effet est saisissant avec l'apparition du « Cri » d'Edvard Munch lors du coup de cafard du soldat français. La noria de camions qui avance sur la Voie sacrée pour soutenir l'armée française montre le potentiel du dispositif qui permet aussi une vision 3D comme l'image de l'Ossuaire de Douaumont où sont réunis les restes de milliers de soldats inconnus.

## Le chiffre

356.319

Vendredi, Des Flammes à la lumière débute sa dix-huitième saison. Depuis 1996, le spectacle a déjà accueilli 356.319 spectateurs. Ces dernières années, la moyenne se situe entre vingt et trente mille. Les tribunes proposent plus de 2.500 places assises numérotées. Avec 20.978 spectateurs l'an dernier, la fréquentation a progressé de 4 % par rapport à 2011.

## diagonales



■ Jean-Luc Demandre.

## Chef d'orchestre

Jean-Luc Demandre est le président de l'association Connaissance de la Meuse. Il est aussi le metteur en scène du spectacle son et lumière ainsi que l'auteur du scénario, avec l'aide du conteur Lucien Gourong. Passionné d'histoire, il suit le moindre pas de chaque acteur et figurant tout comme le moindre geste des techniciens, pour assurer la production d'un spectacle millimétré tel que ce passionné d'histoire l'a imaginé. Unis par la volonté de faire vivre le devoir de mémoire et de transmettre aux générations le souvenir de la bataille de Verdun, tous sont bénévoles et acceptent sans broncher les conseils et parfois les coups de gueule de Jean-Luc Demandre.

## Actions

Connaissance de la Meuse est une association meusienne créée en 1982 à Bar-le-Duc. Le spectacle Des Flammes à la lumière est son événement phare. Il mobilise l'essentiel de l'activité des bénévoles pendant le spectacle mais aussi tout au long de l'année. Reconnue d'utilité publique en 2010, l'association organise des manifestations tout au long de l'année pour valoriser le département de la Meuse, son histoire et son patrimoine. Ainsi, elle a acquis en 2011 le château de Thillombois au cœur de la Meuse. Elle y organise des événements : expositions, spectacle nocturne, visites guidées ou la Saint-Nicolas. En septembre, le château accueille la Garde Républicaine au grand complet.

## Textes

Sébastien GEORGES

## Photos

Alexandre MARCHI et Franck LALLEMAND